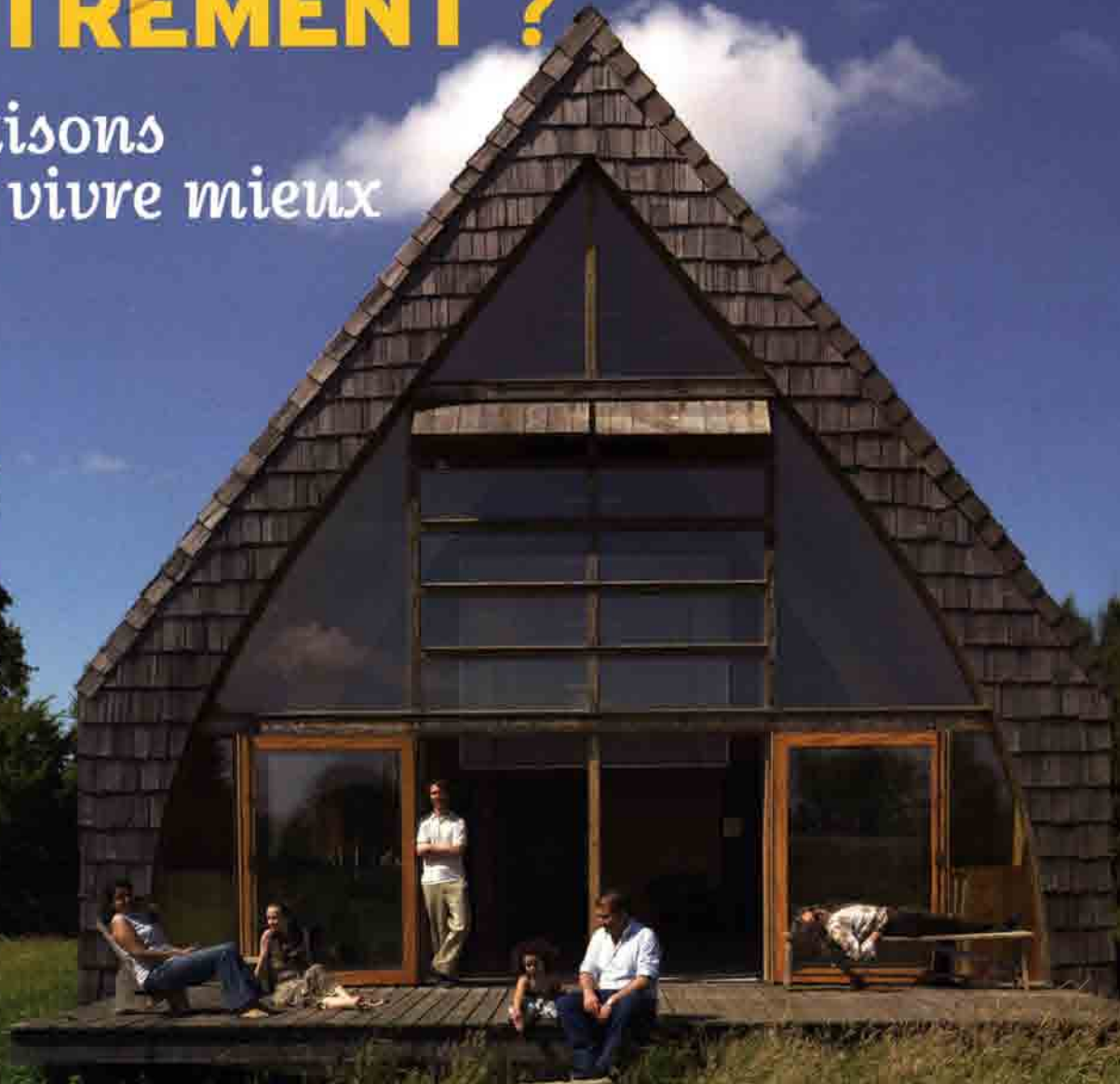


bois

5,50 € - 46 - AOÛT-SEPTEMBRE 2010 - BIMESTRIEL

ET SI ON HABITAIT AUTREMENT ?

5 maisons
pour vivre mieux



PHOTOVOLTAÏQUE

Le point sur la polémique
et les précautions à prendre

QUIZZ

Qui va construire
votre maison bois ?

M 01286 - 46 - F: 5,50 € - RD



La façade sud bénéficie d'une surface vitrée importante. Le soleil est la première source de chaleur et de lumière. Les panneaux ouvrants, en hauteur, assurent une ventilation naturelle.

Expérimenter l'essentiel

Derrière une écriture modeste et rigoureuse se cache une répartition fantaisiste des volumes. L'aménagement intérieur, imaginé comme un village surplombé de cabanes, interroge les usages du logement. En jouant avec les pleins et les vides, les formes et les hauteurs, l'architecte a fait de sa maison de vacances un véritable laboratoire grandeur nature.

Texte / Julie Szasli & Photos / Céline Claret

ET SI ON HABITAIT AUTREMENT ?



1. La partie cuisine, conçue comme le carré d'un bateau, est rythmée par des variations audacieuses de formes et de hauteurs, dues aux parties désaxées du bloc nuit, situé au-dessus. Les plans de travail et rangements, en contreplaqué de pin, filent le long des rampants. Le but : libérer un maximum d'espace.
 2. L'architecte, qui a autoconstruit sa maison, s'est également chargé de la pose des 18 000 tuiles de cèdre rouge, en toiture et en façades.
- À droite. La terrasse couverte d'un platelage en mélèze prolonge l'espace à vivre du grand volume principal.



Celui qui a passé toute son enfance dans les campagnes de Lozère se souvient très bien des après-midi passées à jouer dans les vieilles granges aux volumes cathédrales. À l'origine, l'architecte et copropriétaire de la maison, Jean-Baptiste Barache, souhaitait rénover un bâtiment agricole ou un grand local. Son projet : mettre l'espace à l'épreuve pour redéfinir "l'habiter". Mais les prix du marché l'ont vite découragé. Finalement, c'est l'offre séduisante d'un terrain à 15 000 €, à Auvilliers, en Haute Normandie, qui a donné le coup d'envoi. Compte tenu de son budget restreint, l'architecte ne pouvait assurer les coûts d'acquisition et de construction de son projet. La solution : partager la propriété avec son frère et sa belle-sœur et prendre en charge la mise en œuvre. Dix-huit mois ont été nécessaires pour bâtir cette maison communautaire, selon les désirs de tous.

VIVRE ENSEMBLE

L'intérêt du projet : réaliser une habitation pour deux familles sans diviser les espaces ni doubler les surfaces. Le défi à relever était de faire coexister les pièces privatives et collectives, pour vivre ensemble en toute simplicité.



“ Électricité ou pas, c’était le grand débat...
Mon frère tenait à la faire installer,
mais c’était le seul et nous avons eu raison de lui.”

ET SI ON HABITAIT AUTREMENT ?



- 1 et 2. Ici, pas d'électricité. On s'éclaire avec des lampes à pétrole. Pas de réfrigérateur non plus, on n'achète que des produits frais.
- 3, 4 et 5. À l'origine, la maison n'était réservée qu'aux week-ends en famille. Le sentiment de bien-être est tel que les propriétaires ont décidé d'y vivre à mi-temps. Ils comptent d'ailleurs installer des cellules photovoltaïques amovibles raccordées à une batterie.
6. L'espace a été optimisé autant que possible. L'étagère par exemple, prolonge le poteau porteur du cube supérieur.

Le volume habitable, généreux de 170 m², est rompu par le bloc des chambres suspendu à mi-hauteur. Repas, bains, couchages... C'est autour de ce quadrilatère que l'on vit. La partie nuit se frotte presque à la charpente et, comme perchée, surplombe la nef du séjour, dont la hauteur atteint les 7,10 m. L'avancée du bloc chambres est matérialisée par un panneau translucide en face avant. Trois lits-cabines y sont disposés de part et d'autre d'un espace central. Au fond, une échelle mène à la mezzanine, où l'on retrouve encore deux couchages. En-dessous, c'est le coin cuisine. Aménagée comme l'intérieur d'un bateau, cette salle commune est rythmée par des variations audacieuses de formes et de hauteurs. Meubles et rangements filent le long des murs, et pour préserver toujours plus l'espace habitable, la salle de bains se cache sous la "boîte de nuit". L'agencement intérieur, à la fois poétique et fonctionnel, affiche des proportions harmonieuses, presque évidentes.

ARCHITECTE CONSTRUCTEUR

Avec un budget de 70 000 € (hors terrain), l'autoconstruction s'imposait. "Je pensais en dessinant aux conséquences de chaque coup de crayon." Du solivage du plancher aux poteaux porteurs du bloc chambre, en passant par les 18 000 tuiles de bois, Jean-Baptiste Barache s'est chargé de toute la mise en œuvre, troquant sa veste d'architecte contre le bleu de travail. "Je me suis fait aider, et heureusement, car aucune étape n'était simple. La pose des bardeaux par exemple m'a pris trois mois." Le propriétaire dit s'être formé sur place. Et pour une première, le résultat est impressionnant.



ET SI ON HABITAIT AUTREMENT ?



- 1 La salle de bains se cache sous le bloc nuit. Derrière la grande porte du placard, la baignoire.
- 2 Le bloc nuit, placé à mi-hauteur, renferme trois lits-cabine. L'échelle donne accès à la mezzanine où l'on retrouve encore des couchages.



Seules les quatre grandes fermes en lamellé collé et les plots en béton armé qui font office de fondations ont été fabriqués et installés par un charpentier local. Pour lever, à 16 m de hauteur, la charpente de cinq tonnes, un simple élévateur télescopique a suffi.

Quant aux menuiseries, l'architecte a opté pour du bois de récupération, du sapin de pays. Pour protéger les parties extérieures, il a brûlé l'épiderme du matériau au chalumeau. Une technique d'antan – aujourd'hui, on parle de traitement THT (très haute température) – accordant au bois une meilleure résistance aux agressions atmosphériques et biologiques.

La ventilation est ici naturelle. Elle est assurée par six trappes de plancher de 20 x 30 cm, placées entre les fermes. L'air vicié est évacué par les deux châssis ouvrants placés sur la façade sud vitrée.

HUTTE DE BOIS

Jean-Baptiste Barache a vu quelques-unes de ces idées s'envoler. Les conséquences directes d'un PLU (Plan local d'urbanisme) plutôt sensible. Oublié, le toit terrasse, la toiture devait être à double pente et dans l'alignement des maisons environnantes. En revanche, carte blanche quant à la forme, à la nature et aux percements de l'enveloppe. Vue de l'extérieur, la maison peut paraître austère. Une impression qui est sans doute due à sa carapace en écailles de cèdre rouge, bois imputrescible, maniable et bon marché. Laisse brut de sciage, cette essence tend à griser avec le temps. Les bardeaux sont ici cloués avec des pointes d'acier galvanisé sur une structure secondaire de tasseaux horizontaux, elle-même fixée sur un tasseautage vertical.

De l'intérieur, les murs se composent de panneaux de contre-plaqué en pin de 10 mm d'épaisseur et d'une laine de roche placée entre les montants de l'ossature bois. Des panneaux OSB viennent ensuite supporter le pare-pluie et les liteaux de 25 x 38 mm. Enfin, des bandes de zinc préservent les angles.

ON REDÉCOUVRE L'ESSENTIEL

Tout comme le plancher (la construction repose sur des pilotis), le temps semble suspendu. Dans cette maison, pas d'électricité ni de machine à laver ou de télévision. Pas de réfrigérateur non plus. Exit le mode de vie classique, il faut tout repenser. "On achète la viande le jour même, on se sert de linges humides pour conserver les boissons au frais, et on stocke le fromage par exemple dans un garde-manger sous la cuisine, accessible par une trappe", précise Jean-Baptiste.

En guise de lumière, des lampes à pétrole disposées avec parcimonie dans la maison. Le propriétaire se souvient : "Électricité ou pas, c'était le grand débat... Mon frère tenait à la faire installer, mais c'était le seul et nous avons eu raison de lui. Maintenant il est ravi de ne voir aucune prise, aucun interrupteur. Et surtout, on sent nettement l'absence de champs magnétiques."

Qu'il s'agisse des apports naturels du soleil ou de la lune, ou encore des effets de l'éclairage à la flamme, il règne à l'intérieur une atmosphère unique. "Les habitudes de vie changent que l'on soit en hiver ou en été. Le poêle de masse en briques n'a d'effet que sur les pièces mitoyennes. Le grand séjour n'est pas chauffé et, en période hivernale, la température domestique est de 13 °C en moyenne. En fait, nous vivons au rythme des saisons."

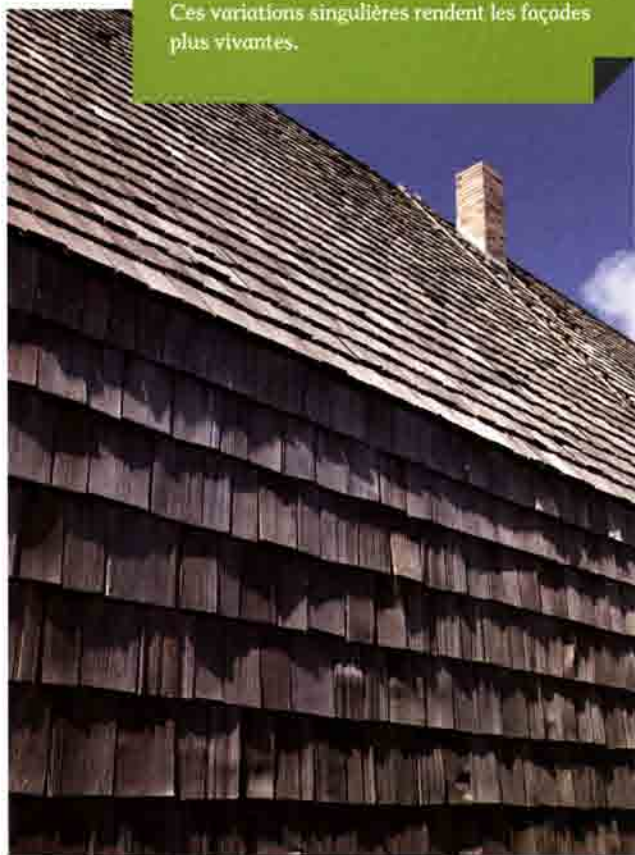
■
Voir carnet d'adresses p. 96

Boîte de nuit

Dans la maison, une autre maison. Le bloc nuit, suspendu comme une cabane perchée, est une structure autonome. Il prend appui sur la façade nord qui a été renforcée par deux poteaux. À l'intérieur, des cabines renferment les lits. L'intimité y est optimale et le sentiment de protection renforcé. Les chambres profitent ainsi d'une double enveloppe, celle de la maison et celle du bloc. En-dessous, au-dessus et sur les côtés du cube, les mouvements entre les pleins et les vides sont saisissants. D'autre part, le côté hermétique des chambres marque la rupture avec le volume principal, très aéré.

Carapace en cèdre

Avec un budget plus conséquent, la maison aurait sûrement été recouverte de mélèze ou de châtaignier. Le cèdre rouge, ou red cedar, une essence canadienne, a l'avantage d'être bon marché et de résister naturellement aux agressions extérieures. Posées en cliés, les tuiles se recouvrent les unes les autres. Une méthode traditionnelle. La partie découverte n'excédant pas les 25 cm, c'est une double peau qui s'étale sur les murs et la toiture. Le cèdre, qui se patine avec le temps, adopte des nuances naturelles. Ces variations singulières rendent les façades plus vivantes.



Poêle de masse

L'architecte constructeur a choisi de chauffer les chambres et l'espace cuisine-salle à manger avec un poêle de masse en briques d'argile, à foyer fermé. L'installation fait également office de four. Après le soleil, le poêle est la deuxième source de chaleur dans la maison. C'est le propriétaire lui-même qui s'est occupé de monter la structure et ses 1 500 briques. Une fois le feu éteint, la chaleur se diffuse pendant 24 heures. L'air frais, pris de l'extérieur, se réchauffe dans le foyer. Puis, après un long parcours entre les briques, s'évacue par le conduit de fumée.

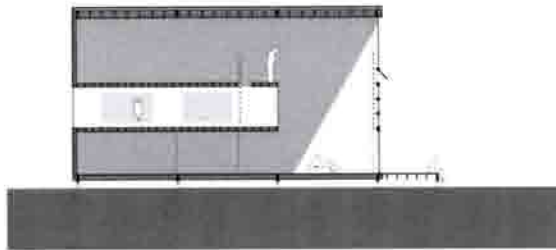


Derrière son allure austère, la maison renferme une architecture intérieure innovante. L'unité de la couverture n'est ici qu'illusoire : les jeux de lumière et l'usure variable des bardeaux selon l'exposition rendent la maison très expressive.

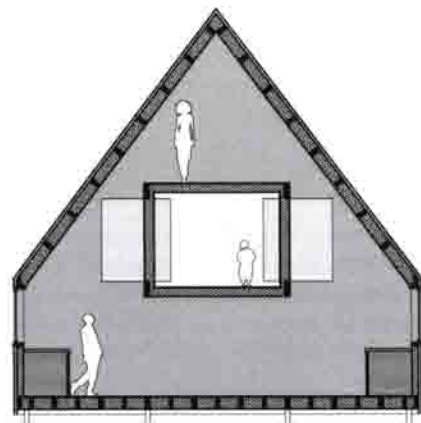
ET SI ON HABITAIT AUTREMENT ?

Expérimenter l'essentiel

Plans & coupes

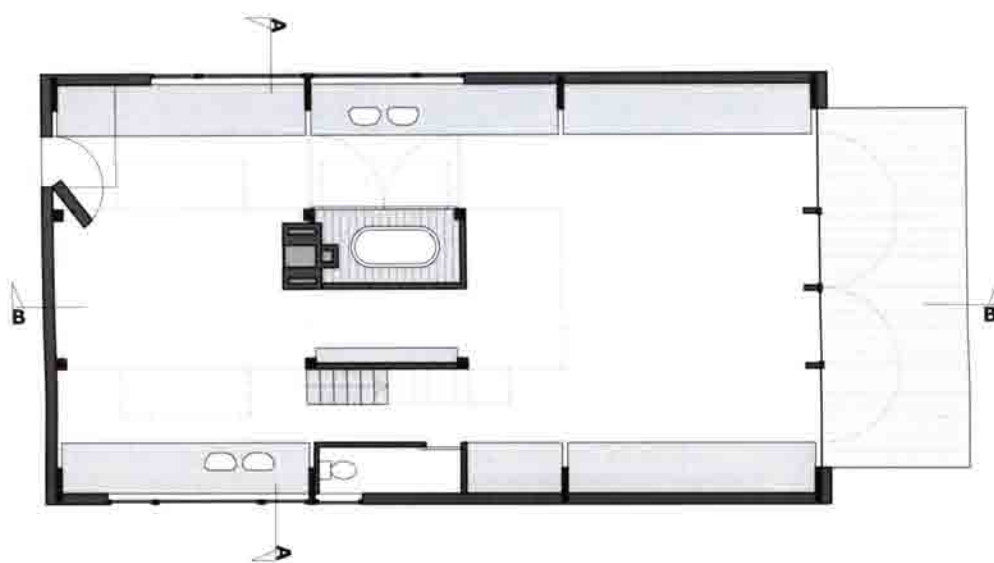


COUPE BB



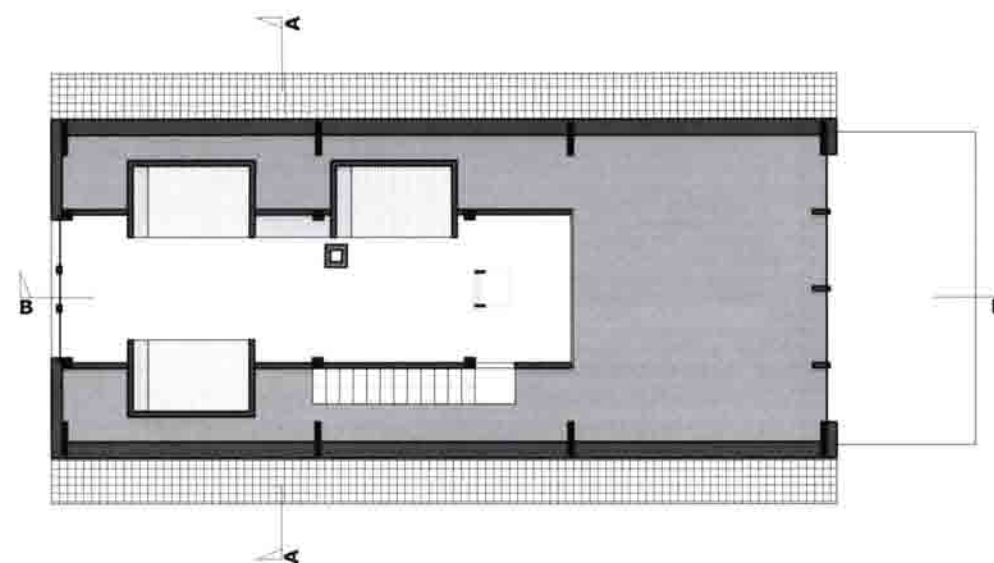
0 1 5m

COUPE AA



0 1 5m

Plan 0



0 1 5m

Plan 1

En bref

Site : Auwilliers (76)
Achèvement des travaux : 2006
Surface habitable : 170 m²
Budget : 70 000 €

Le bois dans la maison

Structure : sapin du Nord
Terrasse : mélèze
Parement façades et toit :
cèdre rouge
Rampants, chambres et plan de
travail : contreplaqué de pin